

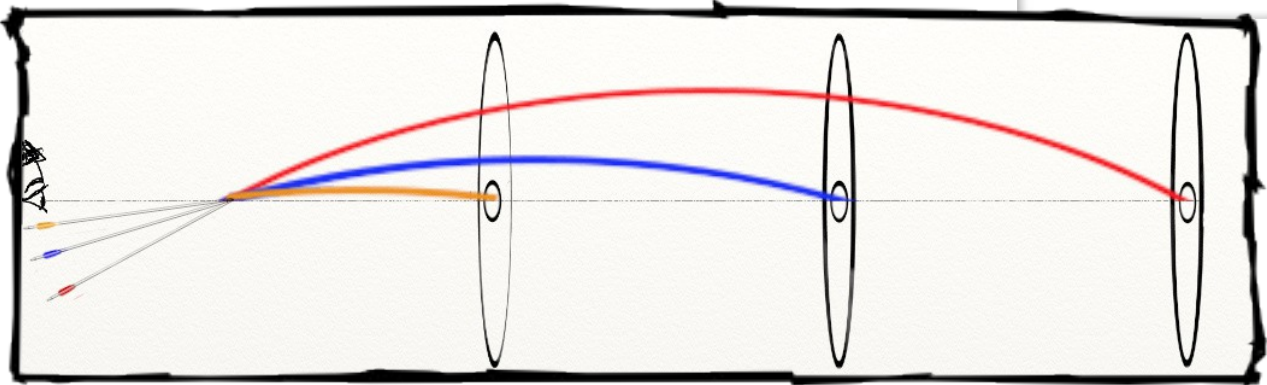
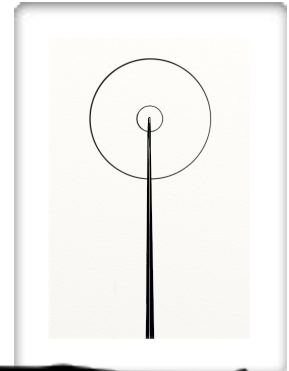


Lorsque l'on m'a appris à tirer à l'arc, on m'a enseigné le tir avec la visée apache (ou oeil-tube-cible), puis, quelque temps plus tard, on m'a enseigné le tir au viseur. Je n'ai découvert la visée dite mongole (oeil-pointe-cible), que lorsque j'ai abandonné le viseur avec lequel je n'étais pas à l'aise. En tant que que tireur barebow, c'est le moyen d'obtenir des résultats de précision. Maintenant voyons comment cela fonctionne.

Le principe

Lorsque l'on tire à l'arc nu nous n'avons que deux possibilités pour ajuster la cible. Ne pas viser et pratiquer le tir instinctif, ou trouver un moyen de viser. L'arc nu étant dépourvu de tout artifice, nous pouvons nous repérer à la pointe de la flèche (ou éventuellement au repose flèche) pour ajuster notre tir. On alignera donc notre oeil avec la pointe de la flèche et le centre de la cible, comme le pratiquent archers des steppes d'Asie. L'archer perçoit ce que montre l'image à droite.

A condition d'avoir une bonne technique de tir et un arc bien réglé, voilà donc un bon moyen d'aligner la cible. Lors des premiers essais vous vous rendrez rapidement compte que cela ne suffit pas, malheureusement, à mettre la flèche dans la cible. Comme pour le réglage d'un viseur, il faut encore régler la hausse afin d'atteindre l'objectif. La figure qui suit montre comment se règle la hausse. L'alignement est basé sur les trois points : oeil-pointe-cible. La trajectoire sera donc déterminée par l'angle que décrit la flèche à son départ.



La main de corde.

Comme on le voit, c'est la distance entre l'encoche ou le point d'encochage et l'oeil qui va déterminer la trajectoire verticale suivie par la flèche. Plus le point d'encochage sera éloigné en dessous de l'oeil, plus la flèche décrira une parabole élevée et plus la distance parcourue sera importante. Réciproquement, en approchant l'encoche de l'oeil, la flèche aura une trajectoire basse et franchira une courte distance.

C'est donc notre main de corde qui va déterminer la trajectoire. Deux options se présentent, la première est de toujours garder la main de corde sur un ancrage fixe au visage et de faire varier la position de la main sur la corde, c'est le "pianotage" ou "string walking". La seconde est de conserver la main toujours à la même position sur la corde et de faire varier la hauteur de l'ancrage sur le visage, ce que les anglo-saxons appellent "face walking".

On pourra aussi combiner les deux méthodes si la puissance de l'arc ne permet pas d'atteindre aisément les cibles les plus éloignées.

Pour ma part, la première solution me paraît la plus précise. En effet, comme on le verra, il est facile de mesurer de façon relativement précise l'écart entre le point d'encochage et la main de corde en s'aidant de ses doigts (tir au gant) ou des coutures d'une palette.

Par contre, la seconde méthode nécessite de bien repérer les contacts au visage sans avoir le moindre moyen de contrôle visuel. Tout n'est alors qu'une question de sensation.

Pianotage : la méthode.

Dans un premier temps nous expliquons le fonctionnement de la méthode qui consiste à faire varier la position de la main de corde relativement au point d'encochage.

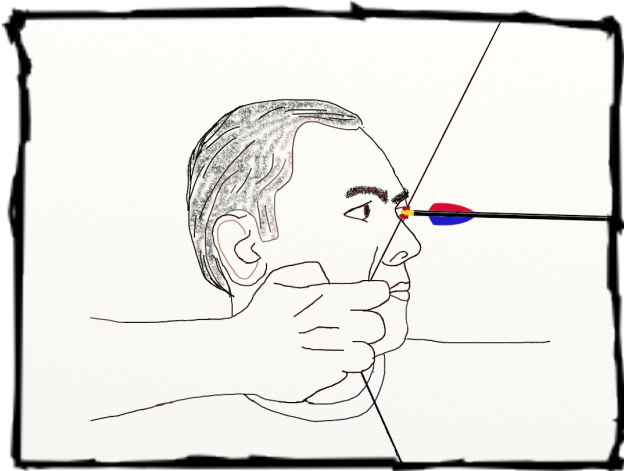


figure 1a : visée à courte distance

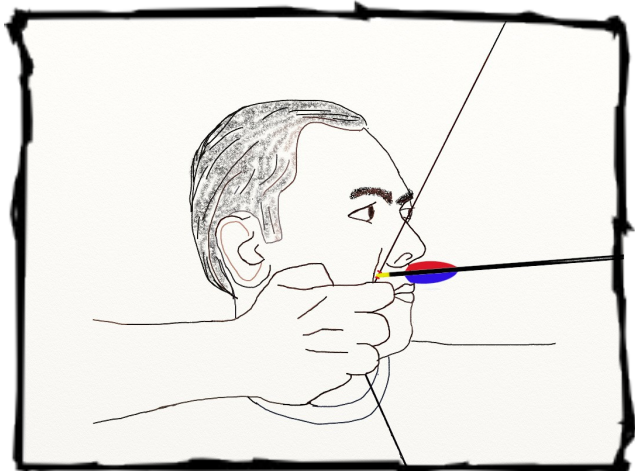


figure 2a : visée à longue distance

Sur la *figure 1a* la flèche plonge vers le bas, il s'agit d'une visée sur une cible proche. La main de l'archer est éloignée du point d'encochage, elle est très bas sur la corde.

Sur la *figure 2a*, l'archer a mis sa main juste sous le point d'encochage, il a donc monté sa main sur la corde. La flèche se dirige maintenant vers le haut, sa trajectoire lui permettra donc d'atteindre une cible plus éloignée.

En pianotant l'archer doit :

MONTER SA MAIN SUR LA CORDE POUR FAIRE MONTER SA FLECHE.

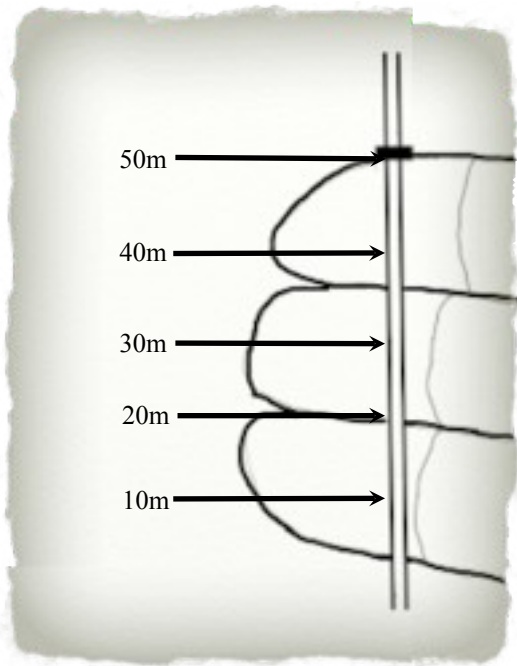
(le point d'encochage descend par rapport à la hauteur de l'oeil)

DESCENDRE LA MAIN SUR LA CORDE POUR FAIRE DESCENDRE LA FLECHE.

(le point d'encochage monte par rapport à la hauteur de l'oeil)

Pianotage : en quête de précision.

Nous avons vu comment la main de corde doit se déplacer pour donner à la trajectoire l'effet recherché. Cela étant, pour tirer à une distance fixe (comme lors du tir en salle à 18m) il suffira de repérer la position de la main sur la corde et de ne plus faire varier cette dernière lorsque tout est bien réglé. Cependant, le tir à l'arc serait bien triste si l'on devait tirer toujours à la même distance, les disciplines de parcours ont été créées pour le plaisir des archers alors autant en profiter. La pratique des parcours campagne (ou field), nature et 3D nous demande d'adapter notre réglage à chaque cible. Il n'est pas question, avec deux ou trois flèches, de tâtonner au risque de rechercher toutes nos flèches dans les buissons. Il faut donc que, lorsque la distance du pas de tir à la cibles est correctement estimée (c'est une autre histoire que nous conterons plus tard), savoir immédiatement où placer la main sur la corde. Pour cela nous aurons fait de nombreux essais, le plus simple étant de tirer sur un terrain plat entre 5m et 50m (distance maximum en campagne pour les arcs nus) et de noter à chaque fois quel est le bon réglage.



Exemple d'aide mémoire

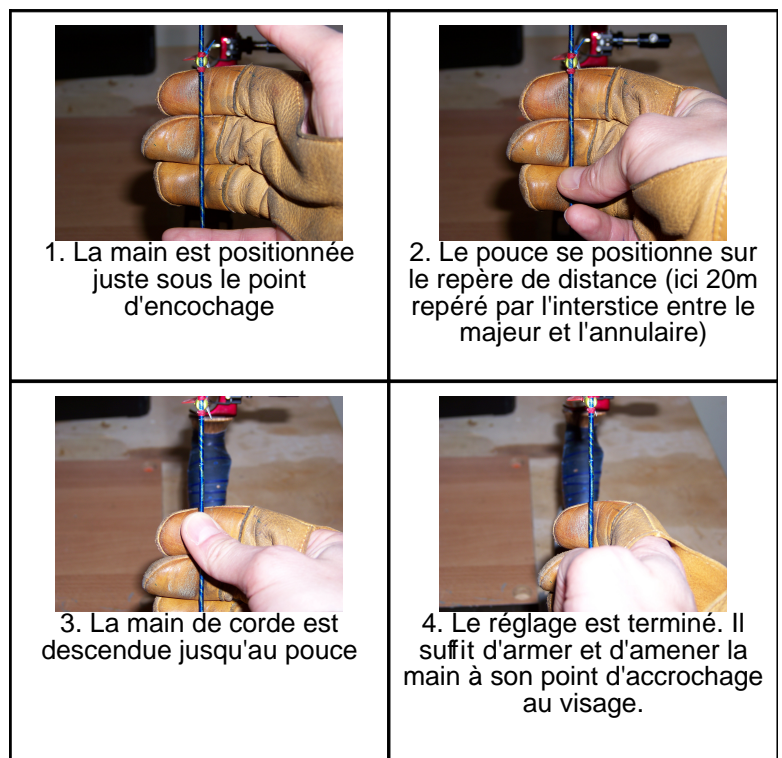
Comment se repérer avec un gant de tir ?

Je propose une première méthode pour les tireurs au gant. Nous allons créer une échelle virtuelle qui va se baser sur la largeur des doigts de la main. Cette échelle reste virtuelle car il n'est pas question de tracer des repères sur les doigts ou le gant de tir, ceci est interdit par les règlements, sinon, autant tirer avec un viseur.

On se fera un petit aide mémoire qui nous permettra de noter les distances lors de nos essais en voici un exemple.

On note quelle est la hauteur de nos repères pour chacune des distances. Dans l'exemple à gauche on a repéré les distances de 10m en 10m et reporté sur un dessin représentant notre gant de tir.

On apprendra ces repères par cœur. Il suffira, lorsque nous serons en situation, d'utiliser ces repères comme le montre la séquence ci-dessous pour un tir à 20m :



Comment se repérer avec une palette barebow ?

Avec la palette, la méthode est identique, la différence réside en ce que l'on se guidera non plus à la largeur des doigts, mais aux coutures présentes sur le côté de cette palette. En y regardant bien, le repérage sera plus précis qu'avec un gant, les coutures étant régulières, elles sont assimilables à des graduations.

ATTENTION aucune marque ne doit être faite sur la palette, elle doit être telle que le fabricant vous la livre.

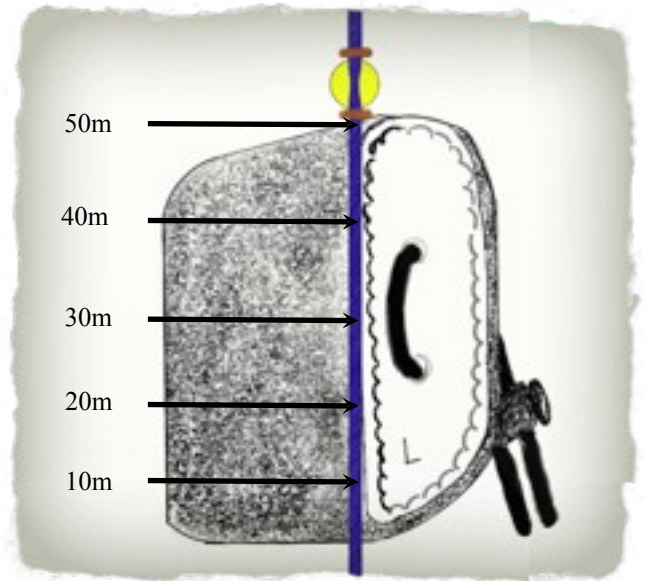
Nous procédons comme avec le gant. Sur un terrain, nous tirons aux différentes distances de 5m à 50m et nous repérons la hauteur des doigts sur la corde à chaque distance, en utilisant les coutures de la palette comme les graduations d'une règle.



La visée Barebow

Cela nous donne un tableau comme ci-dessous (nous donnons des valeurs de 10m en 10m pour simplifier le propos, mais nous conseillons de faire des tests de 5m en 5m) :

Distance de tir	Nombre de coutures (à partir de l'encoche)
50m	0
40m	4
30m	9
20m	13
10m	17



Ensuite, comme avec le gant nous suivons la séquence qui suit :

<p>1. La palette est positionnée juste sous le point d'encoche.</p>	<p>2. Le pouce se positionne sur le repère de distance (ici 20m on compte 13 points de couture à partir du haut)</p>
<p>3. Le haut de la palette est descendu jusqu'au pouce</p>	<p>4. Le réglage est terminé. Il suffit d'armer et d'amener la main à son point d'accrochage au visage.</p>



Il est à noter que la palette Barebow A&F est très pratique car ses coutures son larges et très visibles :



Pianotage : les limites

Suivant la puissance de l'arc, l'amplitude du déplacement sur la corde varie. Avec un arc puissant (au-delà de 30 livres) une variation sur la hauteur de la palette, ou une amplitude de trois doigts permet d'atteindre des cibles entre 5m et 50m. Avec une puissance moindre l'amplitude augmente et peut devenir problématique. En effet, en admettant que l'on prenne son repère à 50m (la distance maximale en tir en campagne), on règle son point d'ancrage de façon à atteindre la cible en mettant les doigts juste sous l'encoche. Lorsque l'on veut tirer à 5m la main peut descendre sur la corde de plus de la hauteur de la palette ou de plus de trois doigts. Cela devient problématique pour le fonctionnement de l'arc. En effet on ne sollicite plus du tout les deux branches de façon équilibrée. Les réactions de l'arc sont perturbées et le vol de la flèche se dégrade. On aura donc, dans ce cas, intérêt à combiner le pianotage et le déplacement sur le visage.

Variation de l'ancrage : la méthode

Certains archers préfèrent conserver la même position de la main sur la corde (en général en mettant l'index directement sous l'encoche) et faire varier la hauteur de la flèche en modifiant leur point d'ancrage au visage (face walking), comme le montre les dessins ci-dessous.

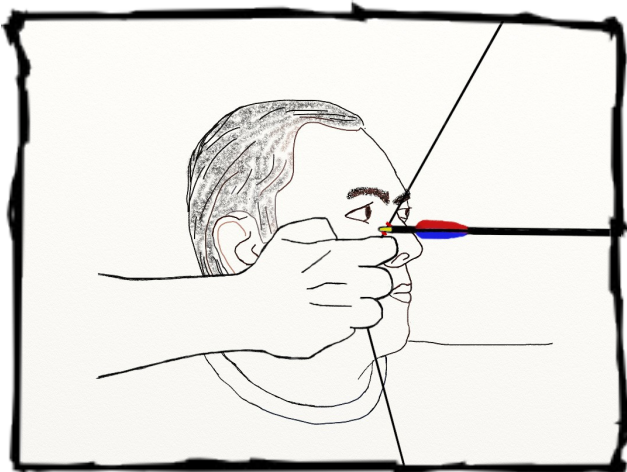


figure 1b : visée à courte distance

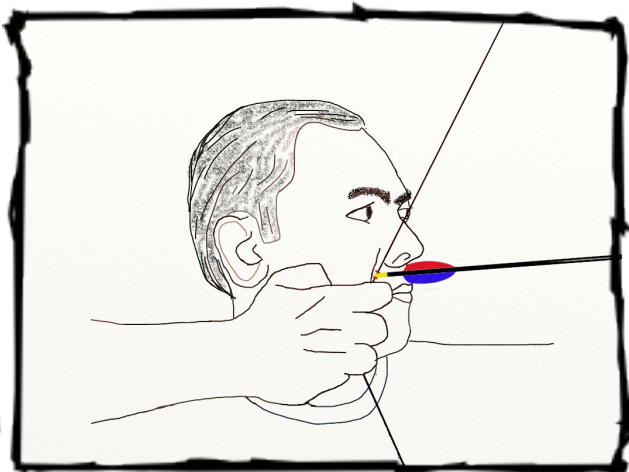


figure 2b : visée à longue distance

Sur la *figure 1b* la flèche plonge vers le bas, il s'agit d'une visée sur une cible proche. La main de l'archer et le point d'encoche sont près de l'oeil.

Sur la *figure 2b*, L'archer a descendu sa main sur son visage, le point d'encoche étant lié à la position de la main, il descend lui aussi par rapport à l'oeil. La flèche va donc monter et on pourra ainsi atteindre une cible plus éloignée.

L'archer doit donc :

MONTER SA MAIN POUR FAIRE DESCENDRE LA FLECHE.

(le point d'encoche monte par rapport à la hauteur de l'oeil)

DESCENDRE SA MAIN POUR FAIRE MONTER LA FLECHE.

(le point d'encoche descend par rapport à la hauteur de l'oeil)



Cette méthode présente l'avantage de faire travailler l'arc toujours de la même manière. Les branches sont toujours sollicitées de la même façon. Il est aussi à noter que cette méthode est compatible avec une prise cigarette et le tir avec un arc droit ou un arc chasse.

La difficulté de cette méthode réside dans le fait que l'archer ne "voit" pas les repères au visage, il doit se baser sur les sensations du contact de la main au visage. On peut donc dans ce cas se tromper de quelques millimètres sans s'en apercevoir. Il faut donc trouver des repères qui sont des "calages". Il y en a un certain nombre tels la commissure des lèvres, creux au-dessus du menton, la pommette ...

Chacun trouve ce qui va le mieux aux différentes distance quitte à ne pas avoir de calage pour chaque distance mais pratiquer la contre-visée (gap shooting) aux distances proches.

Par exemple on peut avoir un calage pour 45m et pratiquer une contre visées à 50m et 40m, en avoir un entre 25 et 35m et un dernier entre 5 et 20m et s'en contenter.

Les effets de la puissance sur la trajectoire et, en finalité, sur la visée.

Un des paramètres à prendre en compte reste la puissance de l'arc. En effet plus l'arc sera puissant, plus la flèche aura de vitesse et conservera son énergie plus longtemps. Cela se traduira par une trajectoire plus tendue. Il y aura donc moins besoin de faire varier l'inclinaison de la flèche au départ et donc l'écart entre la position pour un tir à courte distance et pour un tir à longue distance se réduira.

Il n'est donc pas inutile d'augmenter la puissance de son arc, si on le peut, pour se faciliter la visée en parcours. Toutefois, il est possible d'avoir de très bon résultats en tir campagne en catégorie Barebow avec des puissances entre 24 et 26 livres.